

# EDITO

## En attente d'un soft ou d'un hard landing ?

### COLOPHON

**Editeur Responsable**  
**Fédération des Entrepreneurs**  
**Généralistes de la Construction**  
**(FEGC)**

Avenue des Arts 20  
1000 Bruxelles  
Tél. : 02 511 65 95  
TVA : BE 407 590 931  
www.fegc.be  
fegc@confederationconstruction.be

**Parution / Tirage**  
4x par an / 2250 exemplaires

**Rédaction**  
Gaetan Cuttaia  
Conny De Vriese  
Patrice Dresse  
Thijs Eeckhaut  
Liesbeth Geerts  
Fabian Miesse  
Nina Nguyen  
Robbert Thierens

**Avec la collaboration de :**

**Rédaction et traduction**  
Redactiebureau Palindroom

**Mise en page**  
Ramdesign

Tout indique que l'économie mondiale, et particulièrement l'économie européenne, se dirige vers une récession. Dans le secteur de la construction, nous en percevons les signes avant-coureurs depuis quelques mois. Dans le secteur résidentiel, l'envolée puis l'instabilité des prix, et enfin les difficultés d'approvisionnement et de pénurie de main d'œuvre majeures, sont venues à bout de la patience des promoteurs comme des particuliers. Dans un contexte économique aussi indécis, nombre de projets ont ainsi été mis à l'arrêt en attendant des jours meilleurs ou en espérant que Godot apparaisse enfin ...

Pas si sûr pourtant que l'attente ou la peur soient bonnes conseillères. Car à y bien regarder, oui, la guerre en Ukraine et l'envolée délirante des prix de l'énergie ont impacté durablement la confiance des consommateurs et des investisseurs, oui, les taux d'intérêts remontent en flèche, oui encore, trois fois oui, l'avenir est incertain ... Mais après la crise du Covid, ces chocs importants devaient avoir, nous nous en doutions, un impact certain qui que finalement limité ...

Car et à y bien regarder ... Les besoins en logements demeurent demain, plus criants qu'aujourd'hui. Les taux d'intérêts restent miraculeux pour un jeune couple dans notre contexte inflationniste. Les efforts à fournir en matière d'isolation du bâti à très court terme sont immenses, comme les économies qu'ils promettent, au vu des prix de l'énergie. Et les sommes sur les comptes d'épargne des Belges (plus de 300 milliards d'euros !) – qui s'autodétruisent, par l'attentisme et l'inflation – ne demandent qu'à être activées pour le bien-être des générations futures ...

Non, nous préférons attendre, anticiper et préparer le pire ... et nous finissons ainsi par le créer ! Allez comprendre ?

**Avec mes sentiments  
confraternels**

Vivian Lausier  
Président

